

Madame le ministre  
Mesdames et messieurs les élus  
Mesdames, messieurs

C'est bien sûr avec une grande joie que je reçois, au nom de la commune de Vétheuil, le Baiser de Judas, un des éléments du retable de la Passion volé en 66 et 73 dans l'église de Vétheuil.

Pour ma part, je l'ai connu dans son entier lorsque j'étais enfant.

Tant que nous l'avions, il faisait partie de notre vie et nous n'imaginions pas lorsque nous le regardions qu'il pourrait un jour susciter les convoitises, nous n'imaginions surtout pas qu'il pouvait avoir une valeur marchande, pour nous il était avant tout sacré ! C'est lorsqu'il a disparu que chacun a compris l'attachement sentimental et fort qu'il lui portait. Et alors nous avons ressenti un vide, physique, il tient une grande place dans l'église et un vide affectif.

Nous n'avons plus aujourd'hui qu'une immense photo pour nous en souvenir ou le faire connaître des plus jeunes.

Depuis 99, année où nous avons retrouvé un premier élément, la flagellation, je me suis prise à rêver qu'un jour il serait à nouveau au complet dans l'église qui l'abrite depuis sa création. J'ose simplement espérer que nous ne devons pas attendre 8 ans entre chaque restitution...

Je tiens bien sûr à vous remercier

Madame le ministre de cette cérémonie officielle qui montre tout l'intérêt que vous portez à notre patrimoine, à sa conservation et à sa sécurité (comme j'ai pu le constater lors de la table ronde qui s'est déroulée cet après-midi.)

Je tiens également à remercier vos collaborateurs de leur soutien et de leur aide très précieuse tout au long de cette année 2007,

Un grand merci également au Monde et à Clarisse Fabre qui a bien voulu écouter mon histoire et qui a permis que le feuilleton policier devienne conte de fées !

Et je tiens tout particulièrement à remercier l'OCBC et le Syndicat national des antiquaires, son conseil d'administration et son président, Christian Deydier pour son intervention décisive dans la restitution de notre patrimoine, action qui a permis le geste de l'antiquaire anversoise.

Maintenant, on ne peut que souhaiter que le Baiser de Judas retrouve sa place dans la chapelle qui l'abrite depuis plus de 4 siècles. Cela ne sera pas immédiat puisqu'il convient encore de peaufiner sa mise en place d'une part et qu'il convient également de lui assurer les meilleures conditions de conservation possibles. Or ce n'est pas le cas, aujourd'hui la nef et sa toiture sont en attente depuis plusieurs années de gros travaux de rénovation, la première tranche des travaux est évaluée à près de 300 000 €, et je viens d'apprendre, une nouvelle fois qu'ils ne peuvent être pris en compte en 2008, ni même en 2009.

Ne souhaitant pas que l'humidité ni même la pluie puissent endommager notre trésor national et dans l'attente de la réalisation des travaux, j'envisage donc de le garder chez moi, il y sera fort bien ma foi !

DHP